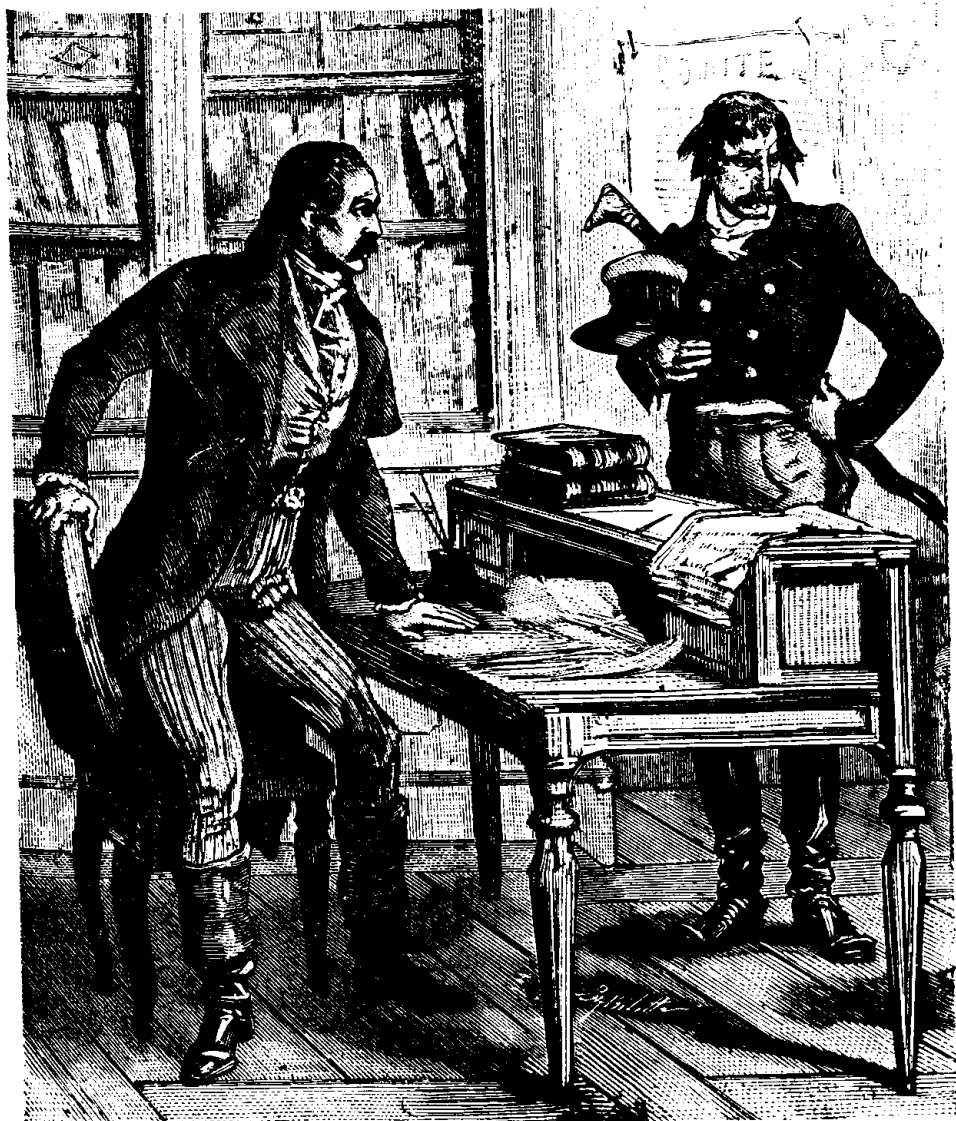




Qui ne sert point à la Révolution la trahit. — Page 172, col. 2

ville s'était, deux jours auparavant, donné la jouissance de voir vingt malheureuses femmes arrivant du Poitou, qui brisées par la fatigue d'une longue route, s'étaient étendues sur le pavé de la cour de la Conciergerie, et dormaient du sommeil lourd de la bête de somme. Leurs vêtements étaient devenus des haillons, leurs pieds saignaient, sur leurs faces se voyaient de longs sillons de larmes. Elles pleuraient même durant le sommeil et devaient presque passer des charrettes qui les avaient amenées dans le tombereau de l'exécuteur.

Fouquier se trouvait donc en belle humeur, et causait gaiement avec son secrétaire, quand Jeanne lui vint demander s'il pouvait recevoir un groupe de jeunes filles.

— Certainement, répondit-il.

— Je vais les introduire, citoyen.

Jeanne sortit, et ne tarda pas à paraître suivie d'une douzaine de jeunes filles, toutes différentes de taille, de chevelure et de visage. Un seul trait les caractérisait d'une façon uniforme : l'effronterie de leur regard.

Il faut le dire, cependant, toutes étaient belles, d'une beauté commune parfois, mais incontestable. Si la distinction leur manquait, la plupart gardaient une fraîcheur éclatante.

— Que voulez-vous, citoyennes ? leur demanda Fouquier-Tinville.

La plus âgée du groupe s'avança :

— Je me nomme Eglé, lui dit-elle, je vends des fleurs, et l'on me connaît pour mon patriotisme. Nous habitons toutes le même quartier, proche des Halles, et l'ambition nous est venue. Dame ! citoyen Accusateur, tu comprends, maintenant que la République a mis les jolies filles à la mode, on est bien aise d'être dans les honneurs. Nos amies, quand elles sont prises du désir de briller en public, manœuvrent mystérieusement. Nous, au contraire, nous nous sommes réunies, et il a été convenu que nous viendrions en corps te demander de nous faire figurer dans les fêtes de la République.

— En quelle qualité ? reprit Fouquier-Tinville.

— Dame ! je ne sais pas, répondit Eglé, parvu qu'on nous mette de beaux costumes. Habille-nous en déesses Raison, en Pudens, en Nymphes, en tout ce que tu voudras. Nous voulons monter dans des chars, nous asseoir sur des autels, avoir place dans les cortèges, jeter des fleurs aux patriotes, et nous faire donner, par le choix que tu feras de nous, un brevet de beauté qui ne saurait nous nuire.

Fouquier-Tinville se mit à rire.

— Vraiment oui, Eglé, tu es ambitieuse ; je t'approuve fort, et je regrette seulement de ne pouvoir faire droit à ta requête : tu t'es trompée de porte, ma jolie fille, c'est chez l'incorruptible Robespierre qu'il faut te rendre.

Eglé fit une moue significative.

— J'aime mieux m'adresser à toi, citoyen Accusateur.

— Sur quoi se fonde ta préférence ?

— Nous savions que tu ne nous ferais pas interdire ta porte.

— Et tu crains que Robespierre...

— Oh ! s'il n'y avait que lui, reprit Eglé avec un sourire, il l'ouvrirait au contraire à deux battants. Il m'envierait une cérémonie pour y placer les plus belles personnes, et il se tiendrait au milieu d'elles, portant un bouquet à la main, et pontifiant devant la foule... Mais Robespierre n'est pas le maître...

— Bah ! fit en souriant Fouquier-Tinville, qui s'amusa toujours beaucoup quand on lui racontait les nouvelles de l'intérieur de Maximilien.

— Vois-tu, citoyen, la fille de Duplay le menuisier, la belle Eléonore, car elle est très belle, ne permet pas aux femmes d'entrer chez Robespierre. C'est une louve, une hyène que cette créature-là. Elle est jalouse de l'Incorruptible, à lui planter un couteau dans le cœur. Maximilien commande à Paris, mais Eléonore lui fait peur.

— Tu me fournis une excellente idée, ma jolie Eglé.

— Laquelle, citoyen ?

— Je vais te remettre une lettre de recommandation... Le messager ou la messagère de Fouquier-Tinville entre partout. Tu seras témoin de la rage de

LES DRAMES DE LA JUSTICE

LES VICTIMES

Elle prit ses ciseaux d'or, coupa une boucle de sa chevelure blonde, la roula sur son doigt, et la remit à Chénier.

— Et maintenant, lui demande-t-elle, voulez-vous encore mourir ?

— Ah ! s'écria André d'une voix tremblante de joie, cette existence dont j'avais fait le sacrifice, je la disputerai à la Révolution, au Comité, au bourreau. Dès ce soir, j'écirai à Marié-Joseph et je le supplierai de mettre tout en œuvre pour faire éclater mon innocence, et me rendre une liberté que vous me donnez le droit à vous consacrer.

Le beau visage de Mlle de Coigny rayonna sous ses larmes.

— Je savais bien, dit-elle, que vous ne voudriez pas mourir.

maison" d'un des membres du tribunal révolutionnaire. Son secrétaire travaillait à la confection de dossiers qu'il ne se donnait pas même la peine d'examiner. A quoi bon ? puisque les cinq mille captifs détenus dans les prisons de Paris, les palais et les couvents, accommodés en cachots, étaient condamnés à tomber sous le couteau de la guillotine. Pourquoi lire des listes de proscrits, si quatre cent mille innocents, embastillés dans toutes les villes de France, devaient mourir à leur tour ? Comme on ne trouvait point que les arrestations faites à Paris d'après les dénonciations des Observateurs de l'Esprit public, pussent suffire au besoin d'égorgement qui s'était emparé des membres du tribunal, la province faisait à la capitale des envois de condamnés.

Il y avait des arrivages d'hommes et de femmes voués à la guillotine, comme autour des abattoirs on voit des troupeaux de bœufs et des moutons destinés au couteau et à la masse du boucher.

De tous les coins de la France, on charriait des victimes à la Conciergerie. Elle s'emplissait, elle débordait des convois des départements.

Rarement, on prenait la peine de transférer ces malheureux ! N'était-il pas plus simple de s'en débarrasser tout de suite par le massacre ? Fouquier-Tin-

CHAPITRE XVII

MARCUS

Fouquier-Tinville n'était pas encore sorti afin de reprendre ses fonctions de magistrat coupeur de têtes. Le tigre rentrait un moment ses griffes. Il se reposait des fatigues d'une longue veille passée dans la " petite